

● CECI DIT

Paisible et accueillant

par **Martial DUMONT**



Un de mes potes, dans un élan cynique et, ma foi, assez drôle, posait hier cette question sur Facebook :

« Si l'exécution de 4 000 porcs, décidée par le fédéral, coïncide avec l'affaiblissement de la peste porcine, faudra-t-il craindre les prochaines mesures radicales du ministère de la Santé lorsqu'on décèlera le premier cas de grippe dans une crèche, une école, un home pour personnes âgées ou une réunion Tupperware ? » Ça me fait penser qu'en étant encore plus cynique, il aurait pu ajouter à sa liste les migrants du parc Maximilien. Ça aurait certainement plu à Alain Courtois qui, pour sa campagne électorale, n'a pas hésité un instant à sortir une affiche intitulée « Osons un parc Maximilien paisible et accueillant ».

Traduction sans filtre : « On va nettoyer tout ça au Kärcher et rendre ce petit bout de verdure volé par des

étrangers semi-délinquants aux gentils habitants bien belges du quartier ».

Au début, je vous jure, j'ai cru que c'était une mauvaise traduction Google d'un slogan du Vlaams Belang ou de Theo Francken. Eh ben non. On parle bien ici d'un membre d'un parti démocratique francophone. Qui, il y a quelques jours, n'avait pas hésité à sous-entendre que l'agression d'un policier par un SDF belge aux abords du parc était l'œuvre d'un migrant. Et de proposer de griller carrément le parc Maximilien. Ah ben voilà la solution, tiens : si on grille Maximilien, on pourrait carrément faire un genre de Pairi Daiza, « paisible et accueillant » pour les visiteurs... Je suis sûr que ça rapporterait gros électoralement. Plus, en tout cas, que de proposer aux migrants un endroit, lui, véritablement paisible et accueillant.

● LE CHIFFRE

600 000

En moins d'un an, 600 000 patients chroniques (plus d'un Belge sur 20) ont signé une convention avec leur pharmacien pour bénéficier d'un accompagnement personnalisé centré sur le bon usage des médicaments. Les patients chroniques bénéficient ainsi d'un suivi continu, parfaitement adapté à leurs besoins, et ont la garantie de disposer, à tout moment, d'un schéma de médication complet.

● ARRÊT SUR IMAGE



Ariane 5 Pour la centième fois, une fusée Ariane 5 s'élance ce mardi du pas de tir de Kourou en Guyane française. Le lanceur européen doit placer sur orbite deux satellites de télécommunications pour trois opérateurs (le géant Intelsat, le japonais Sky Perfect JSAT et la société azerie Azercosmos). Trop coûteuse à produire, pas assez polyvalente, Ariane 5 va devoir céder la place, entre 2020 et 2023, à Ariane 6, plus adaptée au paysage spatial mouvant et très concurrentiel.

J-19, TOUTES LES DONNÉES SONT CONNUES

La ministre Valérie De Bue a communiqué hier toutes les données relatives au scrutin du 14 octobre. Dont les noms des candidats les plus âgés et les plus jeunes.

Daussogne, tête de liste à 84 ans

● **Samuel SINTE et Pascal LEPOUTE**

Il a maintenu un faux suspense jusque fin août dernier avant de se déclarer. Mais à 84 ans, Joseph Daussogne se présente bel et bien une nouvelle fois aux élections communales. Et comme numéro un de sa liste du mayeur, il se déclare donc candidat à un cinquième mandat consécutif comme bourgmestre de Jemeppe-sur-Sambre. C'est la tête de liste la plus âgée de Wallonie ! L'a toujours dit, tant qu'il est en forme, il continue : « Je suis peut-être le plus âgé mais j'en vois beaucoup autour de moi qui sont plus vieux dans leur tête ou dans leur corps. » En forme... et toujours affûté dans un sens de la formule qui fait sa marque de fabrique. Et pas davantage usé le moins du monde par les critiques liées à son âge : « On se moque de moi parce que je n'ai pas d'ordinateur, mais j'ai des idées pleines de modernité. » Son programme, promet-il, « ce n'est pas des couillonnades. Il reste des choses à faire à Jemeppe même si on a déjà très bien travaillé. » C'est une chose qu'on ne pourra pas lui enlever : le travail. Matinal comme le fermier

qu'il est encore par ailleurs, il arrive tôt à la commune. 7h du matin. Parfois avant. Et il bosse plus de douze heures par jour. La motivation est toujours là : « Je suis un gagnant, quand je fais quelque chose, c'est pour gagner. » Gagnera-t-il encore cette fois ? Il y croit. On verra.

Émile Hansart, 60 ans de politique : âgé mais pas vieux !

Autre doyen : Émile Hansart. S'il marche un peu le dos courbé et doit parfois se servir d'une canne (ou d'un bâton), la santé est bonne, et l'esprit toujours vif. Ses colistiers Écolo de Frasnes-lez-Anvaing, qui pourraient tous être ses (petits) enfants, n'ont même pas dû insister pour que celui qui prend encore très régulièrement le volant se présente, comme lors de chaque scrutin depuis 1982, aux prochaines élections communales : « Non non, au contraire ! Je suis âgé, mais je ne suis pas vieux. C'est différent, hein ? »

Émile du pâteuw – son sobri-

quet en patois local – est né à Forest le 29 mars 1924.

Élu conseiller communal PSC en 1958, il claquera plus tard la porte du parti quand celui-ci, contrairement au préaccord conclu avec le parti socialiste local, décide de s'allier avec les libéraux.

Il a fondé la section fransoise des « Verts » en 1980, et se présente aux élections communales deux ans plus tard, puis en 1988, avant de décrocher un premier siège en 1994 : « La tête de liste s'est désistée alors comme j'avais fait le deuxième score... »

Au conseil communal, Émile a toujours multiplié les interventions, faisant fi des critiques qui les jugeaient parfois hors contexte.

Et pour ces élections-ci, il est confiant : « nous sommes assez optimistes parce que les sondages nous placent en hausse. Doucement, des petits changements s'opèrent. Jamais je n'ai été découragé, confie celui qui soutient ardemment son épouse Claire dans ses actions humanitaires, notamment en faveur de l'enfance pauvre du Rwanda : on espère donc monter, obtenir deux sièges, mais je signe déjà pour un élu. » ■

Eck - Florent Marot

Estelle Maton, 18 ans... le 13 octobre

C'est ce qui s'appelle être ric-rac. Estelle Maton fête ses 18 ans... le 13 octobre, soit la veille du scrutin communal.

Autant dire que personne ne pouvait la battre pour le titre de plus jeune candidate de Wallonie.

Estelle se présente sur la liste MR/IC à Huy.

« À la base c'est un copain qui m'a demandé de me présenter » dit-elle. « Et depuis que je me suis lancée, je me donne à fond et ça m'intéresse énormément. Au départ, je dois bien avouer que je ne me rendais pas trop compte qu'on pouvait se lancer en politique aussi jeune. »

Ses axes ? Le social, l'enseignement... et l'environnement. « Les bois aux alentours de Huy sont dans un état déplorable », constate Estelle. Qui ne s'est pas trop posé de questions au moment de choisir son parti. « Ce qui

m'intéresse, c'est l'ensemble IC avec le MR. Ce qui m'embête en politique, c'est qu'on met tout le temps des gens dans des cases fermées. Au moins, avec IC, il y a une diversité d'idées. C'est ça qui me botte. »

Et qui intéresse les jeunes, aussi en général. « Les jeunes n'aiment pas qu'on mette les idées dans des cases. C'est ça qui les détourne de la politique. Tout comme les idées que les adultes leur mettent en tête à propos de la politique. »

Se faire élire ? La jeune candidate y pense. Mais ne rêve pas trop non plus. « Sincèrement ça me plairait. Mais je crois que se sera plutôt pour une prochaine élection. Car je ne compte pas juste me présenter cette fois pour faire bouche-trou. J'ai vraiment envie de m'investir. »

Ce qui n'est pas toujours facile quand on est étudiante. « Pendant les vacances, je me

suis donnée à fond. Maintenant, c'est moins facile avec l'école. Mais les week-ends, je les consacre entièrement à la politique. J'ai aidé à remettre en ordre notre local de campagne, je colle, je mets des bâches. Je fais tout ce que je peux. Et je le ferai jusqu'au 14 octobre », conclut Estelle.

Augustin, plus jeune tête de liste

Le Tournaisien Augustin Pitrebois (19 ans) est le plus jeune candidat « tête de liste », chez Oxygène, aux prochaines communales en Wallonie. Ce musicien (sax, guitare) sportif (tennis de table) vient d'entamer des études dans la filière « son » de l'Insas. En fait, il officie déjà comme régisseur



d (ou pas) le nombre des années



19 537 candidats se présenteront pour les élections communales en Wallonie





Joseph Daussogne espère être réélu en tant que maire de Jemeppe-sur-Sambre, à 84 ans.

lors de spectacles au conservatoire de Tournai. Et le voici, entrant en politique...
« Être ac-

teur de sa ville, je vois ça comme un devoir citoyen. Si je peux être le relais de la parole d'autres citoyens, de jeu-

nes notamment, ça me convient. [...] »

« Je pense qu'un chantier à mener, c'est précisément la formation des jeunes à la vie de la cité. À Tournai, on en a eu une belle illustration. Il y a quelque temps, lors de la consultation populaire sur l'avenir du pont des Trous, les jeunes ont été convoqués dès l'âge de 16 ans. En soi, c'est bien de responsabiliser les jeunes... sauf que l'immense majorité s'est demandé pourquoi on l'invitait à se prononcer là-dessus. [...] »

« Ce qui m'a plu, chez Oxygène, c'est que c'est davantage un label qu'un parti. Il n'est pas question de gauche ou de droite. Il est question de définir entre personnes qui adhèrent à la démarche un programme qui colle le plus possible aux attentes, aux désirs locaux. Cela, sans la contrainte d'une ligne politique qui serait imposée depuis une instance supérieure, ce qui est le cas dans les formations classiques. » ■

G. Eyk. et M. Dum.



CANDIDATS ET LISTES

Six listes uniques

Sur les 19 537 candidats qui se présentent aux élections communales, 9 478 sont des femmes.

Leurs professions sont très variées mais les retraités sont les plus nombreux (12,1 %). Suivent les enseignants (7,5 %), les étudiants (5 %) et les juristes (1,5 %). Tous ces candidats sont répartis en 1 043 listes (31 de plus

qu'en 2012), dont 6 listes uniques (toutes dans la province de Luxembourg).

Seules 278 listes se présentent sous le sigle d'un des 5 « grands » partis politiques (PS, MR, Écolo, cdH, PTB). On compte également 25 listes « Ensemble », 18 « Intérêts Communaux », et 11 « Listes du Bourgmestre ». ■

ÉLECTEURS

Les étrangers en force

Sur les 2 626 769 électeurs qui se présenteront dans l'isoloir le 14 octobre en Wallonie, 59 664 sont issus de l'Union européenne et 9 291 hors UE. C'est en Wallonie que le pourcentage d'électeurs étrangers est le plus haut (25 % contre 11 en Flandre et 16 % à Bruxelles). Une résultante sans doute du courrier personnalisé qui

a poussé les étrangers à s'inscrire en tant qu'électeurs.

Le scrutin sera également l'occasion pour 182 500 jeunes de voter pour la première fois.

Pour les sensibiliser au vote, une vingtaine d'animations sont prévues dans les écoles par le Creccide, une ASBL d'éducation à la citoyenneté. ■

FEMMES

Sensibiliser au vote féminin

Même si la tirette oblige les listes à être paritaires, on notera que seules 235 femmes sont têtes de liste aux communales, contre 808 hommes. Tout cela en ne perdant pas de vue pourtant que le Code de la Démocratie locale exige désormais une représentativité d'au moins 1/3 de personnes du même sexe au sein des Collèges communaux.

En outre, si 50 % (46 exactement) seront présentes sur les listes, encore faut-il voter pour elles. Raison pour laquelle une campagne de sensibilisation « osez la politique » a été lancée, notamment au travers d'une capsule vidéo incitant au vote en faveur des candidates et rappelant avec humour la place des femmes dans l'Histoire politique. ■

ACCESSIBILITÉ

Isoloirs dans les maisons de repos

Pour le scrutin communal, au moins un bureau de vote adapté aux personnes ayant des soucis de mobilité doit être prévu dans chaque commune.

Un électeur voulant se faire accompagner dans l'isoloir a jusqu'à la fin du scrutin pour faire sa demande auprès de l'administration communale. Des bureaux de vote seront

également installés dans des maisons de repos (12 en Province de Liège, 20 en Hainaut et 3 pour Namur).

L'Association des Services de Transport Adapté organise des déplacements gratuits le 14 octobre pour les personnes à mobilité réduite. Enfin, les TEC seront gratuits le jour de l'élection. ■